*Lambeaux*, Charles Juliet, 1995

Pourquoi ce titre ?

Introduction :

*Lambeaux* est un récit biographique et autobiographique qui a été écrit en 1995 par Charles Juliet. Il retrace deux vies et rend hommage aux deux mères du narrateur : sa mère biologique décédée lorsqu'il avait 7 ans et sa mère adoptive qui lui a donné beaucoup d'amour. Charles Juliet a mis 12 ans pour écrire ce récit (1983-1995).

« *Ce récit aura pour titre Lambeaux . Mais après en avoir rédigé une vingtaine de pages, tu dois l’abandonner. Il remue en toi trop de choses pour que tu puisses le poursuivre. Si tu parviens un jour à le mener à terme, il sera la preuve que tu as réussi à t'affranchir de ton histoire, à gagner ton autonomie. Ni l’une ni l'autre de tes deux mères n'a eu accès à la parole. Du moins à cette parole qui permet de se dire, se délivrer, se faire exister dans les mots . Parce-que ces mêmes mots se refusaient à toi et que tu ne savais pas t’exprimer, tu as dû longuement lutter pour conquérir le langage. Et si tu as mené ce combat avec une telle obstination, il ne te plait de penser que ce fut autant pour elles que pour toi. Tu songes de temps à autre à Lambeaux . Tu as la vague idée qu’en l’écrivant, tu les tireras de la tombe. Leur donneras la parole. Formuleras ce qu’elles ont toujours tu*. »

( La problématique étant déjà le titre de l’exposé, nous allons la compléter.)

Problématique : Pourquoi Charles Juliet a-t-il choisi Lambeaux comme titre de son récit biographique et autobiographique ?

Nous allons voir dans une première partie que le titre de Lambeaux est un titre symbolique à première vue, sans que nous ayons lu le livre . Puis dans une deuxième partie nous verrons que ce titre est emblématique pour Charles Juliet.

1. Un titre polysémique
   * Un morceau d’étoffe, de papier, de matière souple qui est déchiré ou arraché, détaché de tout ou restant attaché en partie.
   * Des morceaux de chair ou de peau arrachée (terme utilisé dans le domaine de la chirurgie)
   * Au sens figuré : les restes d’un tout divisé c’est-à-dire des débris / fragments…

« Lambeaux » est un mot choquant qui implique le concept de déchirure / blessure. Et notamment une déchirure familiale

1. Un titre symbolique pour l’auteur
   * Une déchirure familiale : Charles Juliet pense être responsable de la mort de sa mère . Ainsi qu’une déchirure du fait qu’il ne l'est pas connu ( une mère déchiré de son nouveau né. ) « *une lecture t‘as appris qu’un bébé retiré à sa mère au cours de ses premières semaines subit un choc effroyable. Il vivait en un état de total fusion avec elle, et coupé de celle-ci, tout se passe pour lui comme s’il avait été littéralement fendu en deux.*»
   * Un hommage par fragmentation : récupération de souvenir de sa vie que ses frères ses amis lui ont transmis (plus son imagination) . Une première partie du livre est sur sa mère biologique qu’il a connu l’existence le jour de son enterrement lorsqu’il avait 7 ans, un récit biographique qui est fictif , car il est issue d’anecdotes et de son imagination. «  *Te ressusciter . Te recréer. Te dire au fil des ans et des hivers avec cette lumière qui te portait, mais qui un jour , pour ton malheur et le mien, s’est déchiré.* »
   * Fragments par fragments vers une réparation : Charles Juliet a mis 12 ans a écrire *Lambeaux* , au début *Lambeaux*  devait être des lettres pour sa mère biologique pour s’excuser en quelques sortes de sa naissance. Charles Juliet a construit son textes grâce aux petits morceaux de sa vie qui lui revenait au fil de ces 12 années. Afin de recoller les morceaux de sa vie et de soigner les blessures de son passé. « *Pardonne, ô mère, a l’enfant qui t’a poussée dans la tombe.*» et « *Tu es responsable de son effondrement. Tu as causé sa mort et tu en as toujours porté en toi l’obscure conscience . Comment peux-tu encore t’accorder le droit de vivre ?*»
   * Mais une écriture sincère : “ *je n’ai jamais décidé d'employer telle ou telle forme . Cela s’est fait au fur et à mesure de mon cheminement. De toute manière, quel que soit mon mode d’écriture, j’ai le sentiment que je dis toujours la même chose. Il est sans cesse question de cette même aventure intérieure. Je ne sais rien d’autre*.” Donc même si une part de son récit est « fictif », c’était involontaire de la part de l’auteur.

Conclusion : Le titre *Lambeaux* dans un premier temps nous choque à cause de ses significations qui dans un autre contexte peuvent heurter la sensibilité. Mais c’est aussi à la fois un titre symbolique pour l’auteur (Charles Juliet) puisqu’il retrace le traumatisme de sa jeunesse avec un passé que l’on pourrait qualifier de “passé en lambeaux”.